

COMMUNICATIONS
Racing-Club Roubaisien. — Deux nouvelles fêtes sportives s'annoncent au Racing-Club Roubaisien. La première aura lieu le dimanche 10 juin, à 10 heures, courses à pied. Challenge de la quadruple épreuve. Les courses à pied.
La deuxième aura lieu le dimanche 17 juin, à 10 heures, courses à cheval. Challenge de la quadruple épreuve. Les courses à cheval.

LA CORRIDA DU 18 JUIN
Les arènes de Roubaix sont en train de subir quelques modifications dans la disposition des corals, du fond et de l'enceinte. Ces modifications d'ordre technique sont nécessaires pour la rigueur des toros que la direction des arènes a présentés à la dernière corrida et présentera à l'avenir. Les visiteurs ont en effet pu voir que les toros de Veracruz du 24 mai avaient littéralement usés en pièces tous les bois du fond. Cette partie des arènes est en train de subir une réfection complète pour recevoir d'ici à six jours les six fauves de Juanita Sanchez qui seront travaillés à la prochaine corrida.

Chronique locale
ROUBAIX
La Grande-Harmonie en Angleterre. — Nous avons entrepris nos lecteurs de la Grande-Harmonie en Angleterre, à l'occasion de l'exposition agricole organisée à Mandelton, sous le haut patronage du prince de Galles. Un grand nombre de personnes ayant manifesté le désir d'accomplir dans son excursion la première société musicale, des négociations ont été poursuivies pour leur donner satisfaction.

Le voyage est organisé par la Compagnie South Eastern and Chatham Railway Co. de concert avec la Compagnie des Chemins de fer du Nord; le soin de régler l'exécution a été confié à la célèbre agence Cook.

Le départ de Roubaix est fixé au mardi 20 juin, à six heures du matin, par train spécial. — Arrivé à Calais à huit heures. — Immédiatement départ par un des nombreux steamers de la Compagnie de Calais pour Dover. Arrivé à Dover à dix heures et demie. — Départ pour Douvres à six heures. — Arrivé à Maidstone à onze heures. — Concert et visite de l'exposition. — Départ pour Londres à six heures du soir. — Arrivé à Londres à sept heures. — Dîner. — Soirée à la disposition des excursionnistes. — Pendant les journées du mercredi et jeudi excursions dans Londres et les environs.

Le voyage est organisé par la Compagnie South Eastern and Chatham Railway Co. de concert avec la Compagnie des Chemins de fer du Nord; le soin de régler l'exécution a été confié à la célèbre agence Cook.

Le voyage est organisé par la Compagnie South Eastern and Chatham Railway Co. de concert avec la Compagnie des Chemins de fer du Nord; le soin de régler l'exécution a été confié à la célèbre agence Cook.

Le voyage est organisé par la Compagnie South Eastern and Chatham Railway Co. de concert avec la Compagnie des Chemins de fer du Nord; le soin de régler l'exécution a été confié à la célèbre agence Cook.

Le voyage est organisé par la Compagnie South Eastern and Chatham Railway Co. de concert avec la Compagnie des Chemins de fer du Nord; le soin de régler l'exécution a été confié à la célèbre agence Cook.

Le voyage est organisé par la Compagnie South Eastern and Chatham Railway Co. de concert avec la Compagnie des Chemins de fer du Nord; le soin de régler l'exécution a été confié à la célèbre agence Cook.

Le voyage est organisé par la Compagnie South Eastern and Chatham Railway Co. de concert avec la Compagnie des Chemins de fer du Nord; le soin de régler l'exécution a été confié à la célèbre agence Cook.

Le voyage est organisé par la Compagnie South Eastern and Chatham Railway Co. de concert avec la Compagnie des Chemins de fer du Nord; le soin de régler l'exécution a été confié à la célèbre agence Cook.

Il a été emmené au dépôt de police du 3e arrondissement.
Un vol de chaussures. — La police a arrêté, mardi soir, un ouvrier peintre, qui demeurait à l'Estiminet. An hon chef, angle des rues de la Paix et du Collège.
Cet individu se nomme J.-B. Dagnelide, il est âgé de trente-sept ans. Il est inculpé d'un vol de chaussures commis au préjudice d'un des locataires de l'Estiminet.
L'ouvrier peintre a été conduit au dépôt central. Il sera interrogé, mercredi matin, par M. Prud'homme, commissaire de police du 3e arrondissement.

Un accident d'usine. — Un ouvrier laveur de la filature de coton de MM. Moitte-Bosset, boulevard Gambetta, a été, mardi matin vers neuf heures, victime d'un accident assez grave.
En allant du coton dans son atelier, il a eu la main gauche prise et fortement contusionnée. M. le docteur Piquet s'est occupé de lui et de son fils. Le docteur Piquet s'est occupé de lui et de son fils. Le docteur Piquet s'est occupé de lui et de son fils.

Un commencement d'incendie rue de Ma Campagne. — Lundi soir, vers 9 heures 1/2, un commencement d'incendie a éclaté dans la maison de M. Verley, marchand de charbon, rue de Ma Campagne.
Le feu couvrait entre les solives et le plafond d'une chambre lorsqu'il fut aperçu. Les gens de la maison et des voisins s'en rendirent maîtres assez rapidement en jetant quelques seaux d'eau. Les dégâts sont insignifiants.

Un nouveau plan de Roubaix. — Un des nos concitoyens, M. Pacy, peintre, vient de dresser un nouveau plan de la ville de Roubaix.
Ce plan très clair, très complet, est le fruit d'un travail consciencieux et fait le plus grand honneur à son auteur.

Le nouveau plan de Roubaix a sa place marquée dans tous les bureaux, dans toutes les maisons.
Il rendra certainement de grands services. Son prix très modeste permettra un entre à tous de se procurer le Nouveau plan de Roubaix, grand format, est en vente dès maintenant à la Librairie du Journal de Roubaix, 71, Grande-Rue. Prix: 2 fr. 50.
Vente en gros à la même adresse.

LETTRES D'OBITU
M. le docteur Ombreux, de son côté, était allé directement à l'Hôtel-Dieu, où il a visité le cadavre du malheureux Alois Berthier.
Ses constatations n'ont fait que corroborer les appréciations premières de M. le docteur Dewys.
Outre la blessure du côté gauche, il a été reconnu également que le ventre était tuméfié. La victime aurait donc reçu dans la région épigastrique de fortes contusions qui pourraient bien n'être pas étrangères au décès.

Les auteurs présumés du meurtre
Nous avions raison de dire au début de notre relation, qu'on était mystérieux dans cette affaire. En effet les présomptions qui semblaient peser au début sur Gustave Coussart ont ensuite perdu de leur gravité. Quoiqu'il en soit il n'apparaît pas que l'enquête de justice ait donné mardi des résultats concluants.

Un vol de chaussures. — La police a arrêté, mardi soir, un ouvrier peintre, qui demeurait à l'Estiminet. An hon chef, angle des rues de la Paix et du Collège.
Cet individu se nomme J.-B. Dagnelide, il est âgé de trente-sept ans. Il est inculpé d'un vol de chaussures commis au préjudice d'un des locataires de l'Estiminet.

Un commencement d'incendie rue de Ma Campagne. — Lundi soir, vers 9 heures 1/2, un commencement d'incendie a éclaté dans la maison de M. Verley, marchand de charbon, rue de Ma Campagne.
Le feu couvrait entre les solives et le plafond d'une chambre lorsqu'il fut aperçu. Les gens de la maison et des voisins s'en rendirent maîtres assez rapidement en jetant quelques seaux d'eau. Les dégâts sont insignifiants.

Un nouveau plan de Roubaix. — Un des nos concitoyens, M. Pacy, peintre, vient de dresser un nouveau plan de la ville de Roubaix.
Ce plan très clair, très complet, est le fruit d'un travail consciencieux et fait le plus grand honneur à son auteur.

LETTRES D'OBITU
M. le docteur Ombreux, de son côté, était allé directement à l'Hôtel-Dieu, où il a visité le cadavre du malheureux Alois Berthier.
Ses constatations n'ont fait que corroborer les appréciations premières de M. le docteur Dewys.
Outre la blessure du côté gauche, il a été reconnu également que le ventre était tuméfié. La victime aurait donc reçu dans la région épigastrique de fortes contusions qui pourraient bien n'être pas étrangères au décès.

LETTRES D'OBITU
M. le docteur Ombreux, de son côté, était allé directement à l'Hôtel-Dieu, où il a visité le cadavre du malheureux Alois Berthier.
Ses constatations n'ont fait que corroborer les appréciations premières de M. le docteur Dewys.
Outre la blessure du côté gauche, il a été reconnu également que le ventre était tuméfié. La victime aurait donc reçu dans la région épigastrique de fortes contusions qui pourraient bien n'être pas étrangères au décès.

CONVOIS FUNEBRES & OBITS
Les amis et connaissances de la famille FERRET, qui pa obli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Madame Catherine Ferret, membre du Tiers-Ordre, zélée de Notre-Dame des Sept-Douleurs, membre des Mères Chrétiennes, décédée à Roubaix, le 5 juin 1899, dans sa 70e année, administrée des Sacraments de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le mercredi 7 juin, à 9 heures, aux Vigiles, qui auront lieu le même jour, à 6 heures, et aux Corps et Service Solennels, qui auront lieu le jeudi 8 juin, à 9 heures, à 9 heures, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée d'un côté du Mois sera célébrée en l'église de Tré-Saint-Rédempteur, à Roubaix, le jeudi 8 juin 1899, à 9 heures, pour le repos de l'âme de la Chère Sœur Dominique de Jésus, fille de la Fraternité, pieusement décédée à Lille, le 6 mai 1899, administrée des Sacraments de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par obli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

MEURTRE DE TOURCOING
La descente du Parquet
Le Parquet avait été, dès mardi matin, prévenu télégraphiquement du crime.
Vers quatre heures et demie de l'après-midi, M. Delalé, juge d'instruction, son greffier, M. Doré et M. Costiaux, médecin légiste, sont arrivés à Tourcoing.

L'autopsie
M. le docteur Ombreux, de son côté, était allé directement à l'Hôtel-Dieu, où il a visité le cadavre du malheureux Alois Berthier.
Ses constatations n'ont fait que corroborer les appréciations premières de M. le docteur Dewys.
Outre la blessure du côté gauche, il a été reconnu également que le ventre était tuméfié. La victime aurait donc reçu dans la région épigastrique de fortes contusions qui pourraient bien n'être pas étrangères au décès.

Les auteurs présumés du meurtre
Nous avions raison de dire au début de notre relation, qu'on était mystérieux dans cette affaire. En effet les présomptions qui semblaient peser au début sur Gustave Coussart ont ensuite perdu de leur gravité. Quoiqu'il en soit il n'apparaît pas que l'enquête de justice ait donné mardi des résultats concluants.

Un vol de chaussures. — La police a arrêté, mardi soir, un ouvrier peintre, qui demeurait à l'Estiminet. An hon chef, angle des rues de la Paix et du Collège.
Cet individu se nomme J.-B. Dagnelide, il est âgé de trente-sept ans. Il est inculpé d'un vol de chaussures commis au préjudice d'un des locataires de l'Estiminet.

Un commencement d'incendie rue de Ma Campagne. — Lundi soir, vers 9 heures 1/2, un commencement d'incendie a éclaté dans la maison de M. Verley, marchand de charbon, rue de Ma Campagne.
Le feu couvrait entre les solives et le plafond d'une chambre lorsqu'il fut aperçu. Les gens de la maison et des voisins s'en rendirent maîtres assez rapidement en jetant quelques seaux d'eau. Les dégâts sont insignifiants.

Un nouveau plan de Roubaix. — Un des nos concitoyens, M. Pacy, peintre, vient de dresser un nouveau plan de la ville de Roubaix.
Ce plan très clair, très complet, est le fruit d'un travail consciencieux et fait le plus grand honneur à son auteur.

LETTRES D'OBITU
M. le docteur Ombreux, de son côté, était allé directement à l'Hôtel-Dieu, où il a visité le cadavre du malheureux Alois Berthier.
Ses constatations n'ont fait que corroborer les appréciations premières de M. le docteur Dewys.
Outre la blessure du côté gauche, il a été reconnu également que le ventre était tuméfié. La victime aurait donc reçu dans la région épigastrique de fortes contusions qui pourraient bien n'être pas étrangères au décès.

LETTRES D'OBITU
M. le docteur Ombreux, de son côté, était allé directement à l'Hôtel-Dieu, où il a visité le cadavre du malheureux Alois Berthier.
Ses constatations n'ont fait que corroborer les appréciations premières de M. le docteur Dewys.
Outre la blessure du côté gauche, il a été reconnu également que le ventre était tuméfié. La victime aurait donc reçu dans la région épigastrique de fortes contusions qui pourraient bien n'être pas étrangères au décès.

LETTRES D'OBITU
M. le docteur Ombreux, de son côté, était allé directement à l'Hôtel-Dieu, où il a visité le cadavre du malheureux Alois Berthier.
Ses constatations n'ont fait que corroborer les appréciations premières de M. le docteur Dewys.
Outre la blessure du côté gauche, il a été reconnu également que le ventre était tuméfié. La victime aurait donc reçu dans la région épigastrique de fortes contusions qui pourraient bien n'être pas étrangères au décès.

LETTRES D'OBITU
M. le docteur Ombreux, de son côté, était allé directement à l'Hôtel-Dieu, où il a visité le cadavre du malheureux Alois Berthier.
Ses constatations n'ont fait que corroborer les appréciations premières de M. le docteur Dewys.
Outre la blessure du côté gauche, il a été reconnu également que le ventre était tuméfié. La victime aurait donc reçu dans la région épigastrique de fortes contusions qui pourraient bien n'être pas étrangères au décès.

CREDIT LYONNAIS
ROUBAIX. — 17, rue de la Gare
TOURCOING. — 6 & 8, rue de l'Hôtel-de-Ville
Le Crédit Lyonnais se charge des opérations suivantes:
Avances sur tous titres français ou étrangers.
Dévances sur chèques et lettres de crédit sur tous pays.
Paiements de graphiques en France et à l'étranger.
Achat et vente de monnaies et billets de banque étrangers.
Le Crédit Lyonnais se charge des opérations suivantes:
Avances sur tous titres français ou étrangers.
Dévances sur chèques et lettres de crédit sur tous pays.
Paiements de graphiques en France et à l'étranger.
Achat et vente de monnaies et billets de banque étrangers.
Le Crédit Lyonnais se charge des opérations suivantes:
Avances sur tous titres français ou étrangers.
Dévances sur chèques et lettres de crédit sur tous pays.
Paiements de graphiques en France et à l'étranger.
Achat et vente de monnaies et billets de banque étrangers.

GOFFIN & GABEREL
48, rue de l'Époule, ROUBAIX
ENTREPRISE GÉNÉRALE
de Bâtimens
MAÇONNERIE, DALLAGES, CITERNAGES
Pierres, Marbres, Plafonnage

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
SES AGENCES
à ROUBAIX, 80, Grande-Rue
et rue Carnot, à TOURCOING
Se chargent des opérations suivantes: Escompte et Recouvrement d'effets de Commerce; Avances sur Titres; Ordres de Bourse Paris, Bruxelles, Londres, etc.; Achat et Vente de Monnaies étrangères; Lettres de Crédit sur tous pays; Avances sur Warrants et Marchandises; Comptes de dépôts remboursables à vue.

BONS A ÉCHÉANCE
4 ans 3 1/2 % — 3 ans 3 %
Garde de tous titres, Location de coffres-forts
40325-47225

CONCOURS
entre les ouvriers zingueurs
Monsieur le Directeur
du Journal de Roubaix
Nous vous prions d'insérer la lettre suivante dans les colonnes de votre estimable journal:
« Messieurs les organisateurs du concours-entre ouvriers zingueurs et demi-ouvriers.
« Messieurs,
« Au sujet de concours qui doit avoir lieu le 43 juin dans les ateliers de M. Louis Destombes, un groupe important d'ouvriers zingueurs, ferblantiers, plombiers, travaillant dans les ateliers d'écoulement de Roubaix et environs a résolu de vous donner connaissance des conditions suivantes qui ont été votées à l'unanimité.
« Nous demandons à connaître le but et le motif de ce concours. Pourquoi ne pas le faire dans un établissement public de la Ville? La nomenclature des outils que nous devons porter est insuffisante pour apprécier les qualités développées par les concurrents. En effet, quelle pièce allez-vous nous donner à exécuter?
« Est-ce une cuvette — une baignoire — un tambour de bateau — un article de ménage ou différents genres de travaux?
« Est-ce la pose des usages ou une installation de salle de bains? Allez-vous nous mettre à la place? Dans ce cas nous aurons à nous occuper de nous procurer de cette manière le matériel nécessaire pour exécuter les travaux que vous nous demandez.
« Nous croyons, Messieurs, qu'il faut de faire un concours entre ouvriers de la même profession, il serait préférable de créer un concours professionnel d'ouvriers et apprentis ferblantiers-zingueurs-plombiers.

LETTRES D'OBITU
M. le docteur Ombreux, de son côté, était allé directement à l'Hôtel-Dieu, où il a visité le cadavre du malheureux Alois Berthier.
Ses constatations n'ont fait que corroborer les appréciations premières de M. le docteur Dewys.
Outre la blessure du côté gauche, il a été reconnu également que le ventre était tuméfié. La victime aurait donc reçu dans la région épigastrique de fortes contusions qui pourraient bien n'être pas étrangères au décès.

LETTRES D'OBITU
M. le docteur Ombreux, de son côté, était allé directement à l'Hôtel-Dieu, où il a visité le cadavre du malheureux Alois Berthier.
Ses constatations n'ont fait que corroborer les appréciations premières de M. le docteur Dewys.
Outre la blessure du côté gauche, il a été reconnu également que le ventre était tuméfié. La victime aurait donc reçu dans la région épigastrique de fortes contusions qui pourraient bien n'être pas étrangères au décès.

LETTRES D'OBITU
M. le docteur Ombreux, de son côté, était allé directement à l'Hôtel-Dieu, où il a visité le cadavre du malheureux Alois Berthier.
Ses constatations n'ont fait que corroborer les appréciations premières de M. le docteur Dewys.
Outre la blessure du côté gauche, il a été reconnu également que le ventre était tuméfié. La victime aurait donc reçu dans la région épigastrique de fortes contusions qui pourraient bien n'être pas étrangères au décès.

LETTRES D'OBITU
M. le docteur Ombreux, de son côté, était allé directement à l'Hôtel-Dieu, où il a visité le cadavre du malheureux Alois Berthier.
Ses constatations n'ont fait que corroborer les appréciations premières de M. le docteur Dewys.
Outre la blessure du côté gauche, il a été reconnu également que le ventre était tuméfié. La victime aurait donc reçu dans la région épigastrique de fortes contusions qui pourraient bien n'être pas étrangères au décès.

LETTRES D'OBITU
M. le docteur Ombreux, de son côté, était allé directement à l'Hôtel-Dieu, où il a visité le cadavre du malheureux Alois Berthier.
Ses constatations n'ont fait que corroborer les appréciations premières de M. le docteur Dewys.
Outre la blessure du côté gauche, il a été reconnu également que le ventre était tuméfié. La victime aurait donc reçu dans la région épigastrique de fortes contusions qui pourraient bien n'être pas étrangères au décès.

LETTRES D'OBITU
M. le docteur Ombreux, de son côté, était allé directement à l'Hôtel-Dieu, où il a visité le cadavre du malheureux Alois Berthier.
Ses constatations n'ont fait que corroborer les appréciations premières de M. le docteur Dewys.
Outre la blessure du côté gauche, il a été reconnu également que le ventre était tuméfié. La victime aurait donc reçu dans la région épigastrique de fortes contusions qui pourraient bien n'être pas étrangères au décès.

Le balayage et l'hygiène à Roubaix
Roubaix, 4 juin 1899.
Monsieur le Rédacteur
du Journal de Roubaix,
Veuillez avoir l'obligeance d'insérer dans les colonnes de votre journal, ces quelques lignes écrites dans le but de signaler à qui de droit un abus qui intéresse l'hygiène de toute la population roubaissienne.
Comment se fait-il que la police, si sévère à l'égard des habitants au sujet des prescriptions du balayage des rues, se montre-t-elle si indulgente pour les balayeurs de la ville? Pourquoi les agents, qui ont des yeux d'Argus pour les riverains qui se chargent eux-mêmes du balayage de leurs maisons, et sont toujours prêts à leur dresser contravention pour un balayage qu'ils jugent insuffisant, ferment-ils les yeux sur la façon déplorable dont est fait le balayage sur les places publiques, devant les bâtiments municipaux et les habitations des occupants ont un abominable à la ville?

Le balayage et l'hygiène à Roubaix
Roubaix, 4 juin 1899.
Monsieur le Rédacteur
du Journal de Roubaix,
Veuillez avoir l'obligeance d'insérer dans les colonnes de votre journal, ces quelques lignes écrites dans le but de signaler à qui de droit un abus qui intéresse l'hygiène de toute la population roubaissienne.
Comment se fait-il que la police, si sévère à l'égard des habitants au sujet des prescriptions du balayage des rues, se montre-t-elle si indulgente pour les balayeurs de la ville? Pourquoi les agents, qui ont des yeux d'Argus pour les riverains qui se chargent eux-mêmes du balayage de leurs maisons, et sont toujours prêts à leur dresser contravention pour un balayage qu'ils jugent insuffisant, ferment-ils les yeux sur la façon déplorable dont est fait le balayage sur les places publiques, devant les bâtiments municipaux et les habitations des occupants ont un abominable à la ville?

Le balayage et l'hygiène à Roubaix
Roubaix, 4 juin 1899.
Monsieur le Rédacteur
du Journal de Roubaix,
Veuillez avoir l'obligeance d'insérer dans les colonnes de votre journal, ces quelques lignes écrites dans le but de signaler à qui de droit un abus qui intéresse l'hygiène de toute la population roubaissienne.
Comment se fait-il que la police, si sévère à l'égard des habitants au sujet des prescriptions du balayage des rues, se montre-t-elle si indulgente pour les balayeurs de la ville? Pourquoi les agents, qui ont des yeux d'Argus pour les riverains qui se chargent eux-mêmes du balayage de leurs maisons, et sont toujours prêts à leur dresser contravention pour un balayage qu'ils jugent insuffisant, ferment-ils les yeux sur la façon déplorable dont est fait le balayage sur les places publiques, devant les bâtiments municipaux et les habitations des occupants ont un abominable à la ville?

Le balayage et l'hygiène à Roubaix
Roubaix, 4 juin 1899.
Monsieur le Rédacteur
du Journal de Roubaix,
Veuillez avoir l'obligeance d'insérer dans les colonnes de votre journal, ces quelques lignes écrites dans le but de signaler à qui de droit un abus qui intéresse l'hygiène de toute la population roubaissienne.
Comment se fait-il que la police, si sévère à l'égard des habitants au sujet des prescriptions du balayage des rues, se montre-t-elle si indulgente pour les balayeurs de la ville? Pourquoi les agents, qui ont des yeux d'Argus pour les riverains qui se chargent eux-mêmes du balayage de leurs maisons, et sont toujours prêts à leur dresser contravention pour un balayage qu'ils jugent insuffisant, ferment-ils les yeux sur la façon déplorable dont est fait le balayage sur les places publiques, devant les bâtiments municipaux et les habitations des occupants ont un abominable à la ville?

Le balayage et l'hygiène à Roubaix
Roubaix, 4 juin 1899.
Monsieur le Rédacteur
du Journal de Roubaix,
Veuillez avoir l'obligeance d'insérer dans les colonnes de votre journal, ces quelques lignes écrites dans le but de signaler à qui de droit un abus qui intéresse l'hygiène de toute la population roubaissienne.
Comment se fait-il que la police, si sévère à l'égard des habitants au sujet des prescriptions du balayage des rues, se montre-t-elle si indulgente pour les balayeurs de la ville? Pourquoi les agents, qui ont des yeux d'Argus pour les riverains qui se chargent eux-mêmes du balayage de leurs maisons, et sont toujours prêts à leur dresser contravention pour un balayage qu'ils jugent insuffisant, ferment-ils les yeux sur la façon déplorable dont est fait le balayage sur les places publiques, devant les bâtiments municipaux et les habitations des occupants ont un abominable à la ville?

Le balayage et l'hygiène à Roubaix
Roubaix, 4 juin 1899.
Monsieur le Rédacteur
du Journal de Roubaix,
Veuillez avoir l'obligeance d'insérer dans les colonnes de votre journal, ces quelques lignes écrites dans le but de signaler à qui de droit un abus qui intéresse l'hygiène de toute la population roubaissienne.
Comment se fait-il que la police, si sévère à l'égard des habitants au sujet des prescriptions du balayage des rues, se montre-t-elle si indulgente pour les balayeurs de la ville? Pourquoi les agents, qui ont des yeux d'Argus pour les riverains qui se chargent eux-mêmes du balayage de leurs maisons, et sont toujours prêts à leur dresser contravention pour un balayage qu'ils jugent insuffisant, ferment-ils les yeux sur la façon déplorable dont est fait le balayage sur les places publiques, devant les bâtiments municipaux et les habitations des occupants ont un abominable à la ville?

Le balayage et l'hygiène à Roubaix
Roubaix, 4 juin 1899.
Monsieur le Rédacteur
du Journal de Roubaix,
Veuillez avoir l'obligeance d'insérer dans les colonnes de votre journal, ces quelques lignes écrites dans le but de signaler à qui de droit un abus qui intéresse l'hygiène de toute la population roubaissienne.
Comment se fait-il que la police, si sévère à l'égard des habitants au sujet des prescriptions du balayage des rues, se montre-t-elle si indulgente pour les balayeurs de la ville? Pourquoi les agents, qui ont des yeux d'Argus pour les riverains qui se chargent eux-mêmes du balayage de leurs maisons, et sont toujours prêts à leur dresser contravention pour un balayage qu'ils jugent insuffisant, ferment-ils les yeux sur la façon déplorable dont est fait le balayage sur les places publiques, devant les bâtiments municipaux et les habitations des occupants ont un abominable à la ville?

Le balayage et l'hygiène à Roubaix
Roubaix, 4 juin 1899.
Monsieur le Rédacteur
du Journal de Roubaix,
Veuillez avoir l'obligeance d'insérer dans les colonnes de votre journal, ces quelques lignes écrites dans le but de signaler à qui de droit un abus qui intéresse l'hygiène de toute la population roubaissienne.
Comment se fait-il que la police, si sévère à l'égard des habitants au sujet des prescriptions du balayage des rues, se montre-t-elle si indulgente pour les balayeurs de la ville? Pourquoi les agents, qui ont des yeux d'Argus pour les riverains qui se chargent eux-mêmes du balayage de leurs maisons, et sont toujours prêts à leur dresser contravention pour un balayage qu'ils jugent insuffisant, ferment-ils les yeux sur la façon déplorable dont est fait le balayage sur les places publiques, devant les bâtiments municipaux et les habitations des occupants ont un abominable à la ville?

Le balayage et l'hygiène à Roubaix
Roubaix, 4 juin 1899.
Monsieur le Rédacteur
du Journal de Roubaix,
Veuillez avoir l'obligeance d'insérer dans les colonnes de votre journal, ces quelques lignes écrites dans le but de signaler à qui de droit un abus qui intéresse l'hygiène de toute la population roubaissienne.
Comment se fait-il que la police, si sévère à l'égard des habitants au sujet des prescriptions du balayage des rues, se montre-t-elle si indulgente pour les balayeurs de la ville? Pourquoi les agents, qui ont des yeux d'Argus pour les riverains qui se chargent eux-mêmes du balayage de leurs maisons, et sont toujours prêts à leur dresser contravention pour un balayage qu'ils jugent insuffisant, ferment-ils les yeux sur la façon déplorable dont est fait le balayage sur les places publiques, devant les bâtiments municipaux et les habitations des occupants ont un abominable à la ville?

Le balayage et l'hygiène à Roubaix
Roubaix, 4 juin 1899.
Monsieur le Rédacteur
du Journal de Roubaix,
Veuillez avoir l'obligeance d'insérer dans les colonnes de votre journal, ces quelques lignes écrites dans le but de signaler à qui de droit un abus qui intéresse l'hygiène de toute la population roubaissienne.
Comment se fait-il que la police, si sévère à l'égard des habitants au sujet des prescriptions du balayage des rues, se montre-t-elle si indulgente pour les balayeurs de la ville? Pourquoi les agents, qui ont des yeux d'Argus pour les riverains qui se chargent eux-mêmes du balayage de leurs maisons, et sont toujours prêts à leur dresser contravention pour un balayage qu'ils jugent insuffisant, ferment-ils les yeux sur la façon déplorable dont est fait le balayage sur les places publiques, devant les bâtiments municipaux et les habitations des occupants ont un abominable à la ville?

Le balayage et l'hygiène à Roubaix
Roubaix, 4 juin 1899.
Monsieur le Rédacteur
du Journal de Roubaix,
Veuillez avoir l'obligeance d'insérer dans les colonnes de votre journal, ces quelques lignes écrites dans le but de signaler à qui de droit un abus qui intéresse l'hygiène de toute la population roubaissienne.
Comment se fait-il que la police, si sévère à l'égard des habitants au sujet des prescriptions du balayage des rues, se montre-t-elle si indulgente pour les balayeurs de la ville? Pourquoi les agents, qui ont des yeux d'Argus pour les riverains qui se chargent eux-mêmes du balayage de leurs maisons, et sont toujours prêts à leur dresser contravention pour un balayage qu'ils jugent insuffisant, ferment-ils les yeux sur la façon déplorable dont est fait le balayage sur les places publiques, devant les bâtiments municipaux et les habitations des occupants ont un abominable à la ville?

MARCHÉS A TERME
Cours du 7 Juin

ROUBAIX-TOURCOING		ANVERS		LEIPZIG		ANVERS		Le Havre	
Type unique	Belgians Bourses	Type unique	Belgians Bourses	Type unique	Belgians Bourses	Type unique	Belgians Bourses	Type unique	Belgians Bourses
COURANT	ANCIEN	COURANT	ANCIEN	COURANT	ANCIEN	COURANT	ANCIEN	COURANT	ANCIEN
6.875	6.900	6.875	6.900	6.875	6.900	6.875	6.900	6.875	6.900
6.900	6.925	6.900	6.925	6.900	6.925	6.900	6.925	6.900	6.925
6.925	6.950	6.925	6.950	6.925	6.950	6.925	6.950	6.925	6.950
6.950	6.975	6.950	6.975	6.950	6.975	6.950	6.975	6.950	6.975
6.975	7.000	6.975	7.000	6.975	7.000	6.975	7.000	6.975	7.000
7.000	7.025	7.000	7.025	7.000	7.025	7.000	7.025	7.000	7.025
7.025	7.050	7.025	7.050	7.025	7.050	7.025	7.050	7.025	7.050
7.050	7.075	7.050	7.075	7.050	7.075	7.050	7.075	7.050	7.075
7.075	7.100	7.075	7.100	7.075	7.100	7.075	7.100	7.075	7.100
7.100	7.125	7.100	7.125	7.100	7.125	7.100	7.125	7.100	7.125
7.125	7.150	7.125	7.150	7.125	7.150	7.125	7.150	7.125	7.150
7.150	7.175	7.150	7.175	7.150	7.175	7.150	7.175	7.150	7.175
7.175	7.200	7.175	7.200	7.175	7.200	7.175	7.200	7.175	7.200
7.200	7.225	7.200	7.225	7.200	7.225	7.200	7.225	7.200	7.225
7.225	7.250	7.225	7.250	7.225	7.250	7.225	7.250	7.225	7.250
7.250	7.275	7.250	7.275	7.250	7.275	7.250	7.275	7.250	7.275
7.275	7.300	7.275	7.300	7.275	7.300	7.275	7.300	7.275	7.300
7.300	7.325	7.300	7.325	7.300	7.325	7.300	7.325	7.300	7.325
7.325	7.350	7.325	7.350	7.325	7.350	7.325	7.350	7.325	7.350
7.350	7.375	7.350	7.375	7.350	7.375	7.350	7.375	7.350	7.375
7.375	7.400	7.375	7.400	7.375	7.400	7.375	7.400	7.375	7.400
7.400	7.425	7.400	7.425	7.400	7.425				